

RECHERCHES MALACOLOGIQUES.

NOTICE SUR LE

PLANORBIS COMPLANATUS

(FORME SCALAIRE)

PAR

LOUIS PIRÉ

MEMBRE DES SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE BELGIQUE ET DE FRANCE,
DE LA SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE DE BELGIQUE, ETC.

Avec deux planches.



*Naturf. Gesellsch. in Basel.
Gesch. Des Fluz. Verfassers. 1872.*

BRUXELLES

IMPRIMERIE DE VEUVE NYS, RUE POTAGÈRE, 57.

1871

EXTRAIT DES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MALACOLOGIQUE DE BELGIQUE,
Tome VI, 1871.



RECHERCHES MALACOLOGIQUES.

NOTICE SUR LE PLANORBIS COMPLANATUS

(FORME SCALAIRE).

La forme scalaire du *Planorbis complanatus* a toujours passé pour très rare et là où elle a été signalée, on n'en a guère trouvé que des exemplaires isolés. Je n'avais jamais eu la chance d'en rencontrer dans les environs de Bruxelles qui sont, comme chacun le sait, particulièrement riches en coquilles d'eau douce. En septembre dernier, j'étais allé passer quelques jours à Magnée, petit village situé non loin de Chaudfontaine, sur un plateau élevé de 150 mètres environ au-dessus du niveau de la Vesdre. Cette charmante localité est déjà très-avantageusement connue au point de vue des richesses végétales qu'elle renferme et cela grâce aux recherches de mon savant ami, M. l'abbé Strail, curé de l'endroit. Magnée est placé à peu près à la jonction de trois systèmes géologiques : le hervien, le houiller et le condrusien. Ces trois systèmes se rapportent au terrain crétacé et au terrain anthraxifère. Le premier système consiste principalement en cailloux, calcaire poudingiforme, marne, smectique et psammite glauconifère. Le second est formé de psammite, schiste et houille et le troisième de calcaire et dolomie, de psammite et schiste grisâtres. Les roches y sont à nu ou recouvertes d'une couche plus ou moins épaisse d'une argile

le plus souvent sablonneuse et mêlée de rognons de silex (1). Dans le village, à proximité de la cure et de l'église, on remarque plusieurs grandes mares qui servent d'abreuvoirs et ne sont alimentées que par les eaux pluviales; le sol de ces mares est formé de smectique recouvrant le crétacé hervien. Lors de ma dernière visite à Magnée, j'eus l'idée d'explorer ces flaques d'eau au point de vue malacologique. La plus profonde de ces mares, qui est garantie du vent du nord par une grande ferme, peut avoir environ 3 mètres à sa plus grande profondeur, elle est assez grande et peut mesurer à peu près 60 mètres de circonférence. Elle n'est jamais gelée jusqu'au fond en hiver, et en été jamais on ne l'a vue à sec, ce qui a lieu pour les autres mares qui sont peu profondes. Quant à la végétation, on n'y voit que le *Lemna minor* qui est extrêmement abondant; on y trouve aussi, mais beaucoup moins abondant, le *Lemna trisulca*, le *Ceratophyllum submersum*. Au printemps, il s'y développe aussi quelques conferves telles que *Spirogyra*, *Rhynchonema*, etc. C'est dans cette mare que je découvris le *Planorbis complanatus scalaire*, non pas par un seul individu mais par milliers d'échantillons de toute taille. Dans une pêche que je fis en compagnie de M. Strail, nous en recueillîmes environ une trentaine. De retour à Bruxelles, je fis part de ma découverte à MM. Colbeau et Roffiaen qui m'engagèrent vivement à écrire à M. Strail afin qu'il nous en procurât des exemplaires vivants. C'est ce qui fut fait et peu de jours après, nous en recevions une centaine que je m'empressai de partager avec MM. Colbeau, Roffiaen et Vanden Broeck, nous proposant de les placer dans nos aquariums afin d'étudier avec soin les diverses phases de leur développement. De ces 140 individus que nous possédions, nous en avons de toutes les tailles et de tous les degrés de développement sauf cependant l'état adulte. On peut en

(1) Strail. Florule de Chaudfontaine et de Magnée. Bull. de la Soc. roy. de Botanique de Belgique, tome II, p. 284.

juger par la planche ci-jointe; les figures 1 à 16 (Planche II), représentent les coquilles à leurs divers degrés de développement. Environ un mois après que j'eus fait cette découverte, MM. Colbeau et Vanden Broeck, voulant voir par eux-mêmes cette intéressante localité, partirent pour Magnée et ne pouvant passer beaucoup de temps à des recherches minutieuses, ils rapportèrent chacun un sac de *Lemna minor*, se réservant de l'examiner à loisir à Bruxelles. Leur attente ne fut point trompée car outre un bon millier d'individus jeunes à divers degrés de développement, ils eurent la chance de trouver plusieurs individus parfaitement adultes; mais ce qui est plus important, c'est la découverte d'un individu adulte mort de l'année dernière et appartenant évidemment à une autre génération. Cet intéressant spécimen (voy. Pl. II, fig. 17 et 18) a été trouvé par M. Colbeau dans une dernière visite qu'il fit à Magnée avec M. Roffiaen, excursion qui fut tout aussi fructueuse que la précédente. Parmi les nombreux spécimens que nous avons recolté, il y en a quelques-uns qui présentent de curieuses déformations, nous en avons figuré plusieurs (voy. Pl. III, fig. 1 à 24).

La plus intéressante est celle représentée par les figures 1 à 4; le quatrième tour de spire, au lieu de suivre la direction des trois autres, est redescendu au niveau du premier, ce qui donne à la coquille un aspect fort étrange; les figures 13 et 15 représentent une coquille dont le deuxième tour de spire a atteint un développement plus grand que les autres et à la figure 7 on voit le premier tour de spire complètement détaché et dressé presque perpendiculairement. Dans les échantillons discoïdes, c'est-à-dire le type qui est aussi très abondant, on remarque certaines particularités qu'il est bon de noter. Beaucoup d'individus adultes ont le dernier tour de spire en partie détaché des autres (voy. fig. 16). Chez d'autres, ce dernier tour de spire s'est d'abord écarté puis, décrivant un petit arc, il est revenu s'appuyer sur le tour précédent (fig. 17 et 18). D'autres ont les premiers tours de spire disjoints tandis que les

derniers ont suivi la marche régulière (fig. 20 et 21). Nous en avons trouvé aussi dont les premiers tours étaient scalaires et les derniers étaient revenus à la forme plane. La fig. 23 présente un individu qui est normal dans ses premiers tours de spire et dont le dernier passant sous les autres tend à la forme scalaire. La fig. 24 montre un individu scalaire dans les premiers tours et dont la spire est renversée ou inférieure, de sorte qu'au premier abord on pourrait le prendre pour un individu sénestre.

Je n'en finirais pas s'il me fallait mentionner et décrire toutes les anomalies qui se trouvent réunies dans ce petit espace, encore moins chercherai-je à expliquer la cause de toutes ces transformations ; je ne pourrais que me lancer dans les conjectures et je laisse à d'autres plus versés dans la matière le soin d'élucider cette question. Je me bornerai cependant à faire observer que cette prodigieuse quantité de scalaires réunis dans cette seule flaque d'eau (1) doit provenir de plusieurs générations. Ce qui le prouve, c'est l'individu adulte mort de l'année dernière et trouvé dans la vase. Cette transformation du type s'est donc transmise par hérédité. Se maintiendra-t-elle ? C'est ce que le temps nous apprendra. S'il en était ainsi, nous aurions vu une espèce nouvelle se former sous nos yeux et le fait que je viens de signaler pourrait peut-être jeter quelque lumière sur la question de l'origine de l'espèce. Du reste, ce fait pourra donner lieu à des recherches des plus intéressantes au point de vue malacologique. Ainsi la question posée par M. Mörch dans le journal de Conchyliologie : le Planorbe est-il dextre ? trouve maintenant sa réponse péremptoire. Il nous suffit de regarder nos Planorbes scalaires et nous pouvons lui répondre : oui, les Planorbes sont dextres.

(1) Mon ami, M. Lucien De Koninck, en a trouvé un seul échantillon dans la petite mare qui est située près de l'église, à cinquante pas environ de l'autre. Mais je crois que la présence de cet échantillon isolé est purement accidentelle et qu'il provient probablement de l'autre mare.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE II. Fig. 1 à 16. *Planorbis complanatus* (forme scalaire). Individus à divers degrés de développement. (Fortement grossis; la grandeur naturelle est indiquée par un trait vertical).

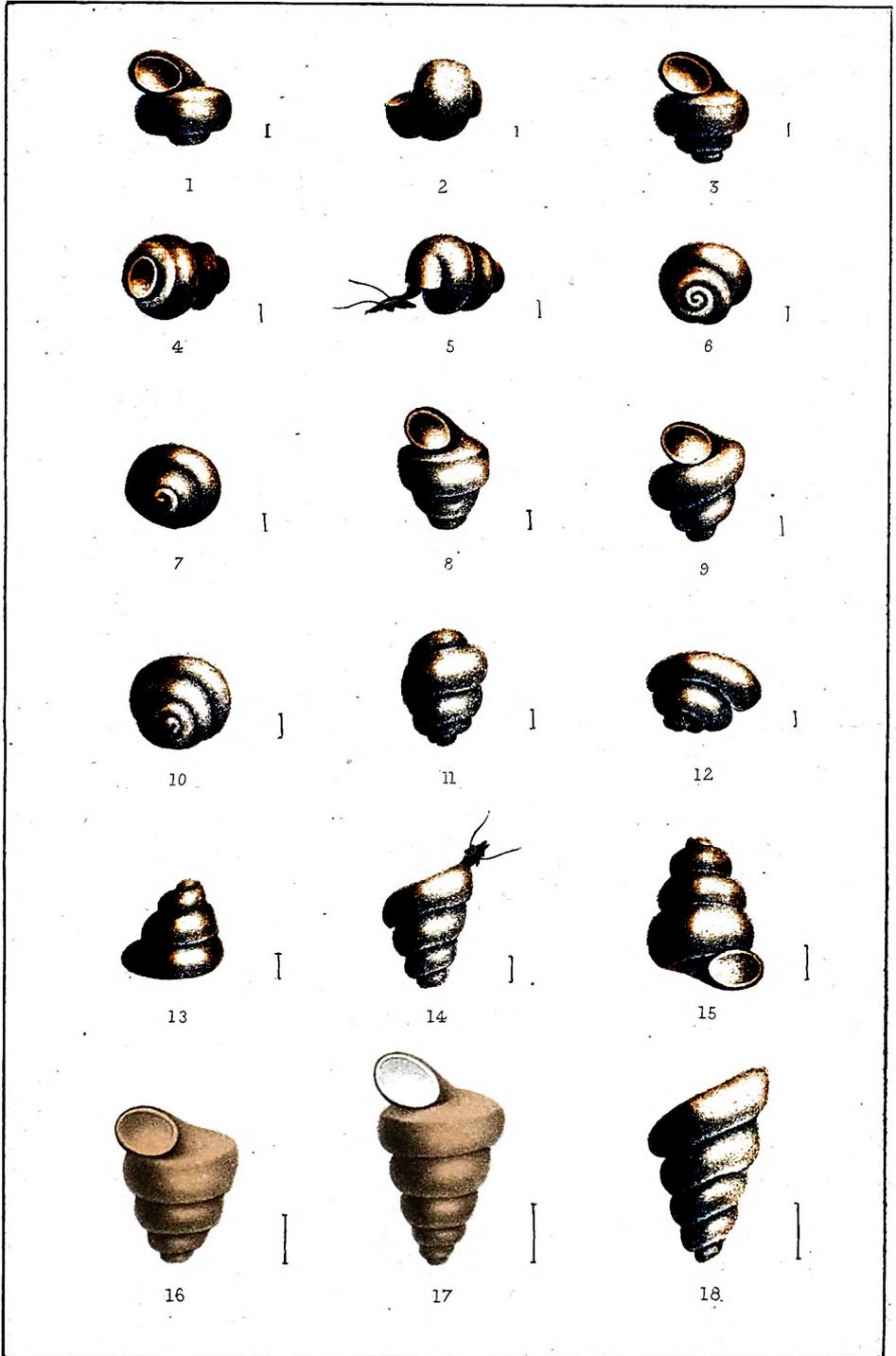
Fig. 17 et 18. Le même à l'état adulte.

PLANCHE III. Fig. 1 à 15. Diverses déformations et anomalies de la forme scalaire.

Fig. 16 à 22. Diverses déformations et anomalies de la forme discoïde.

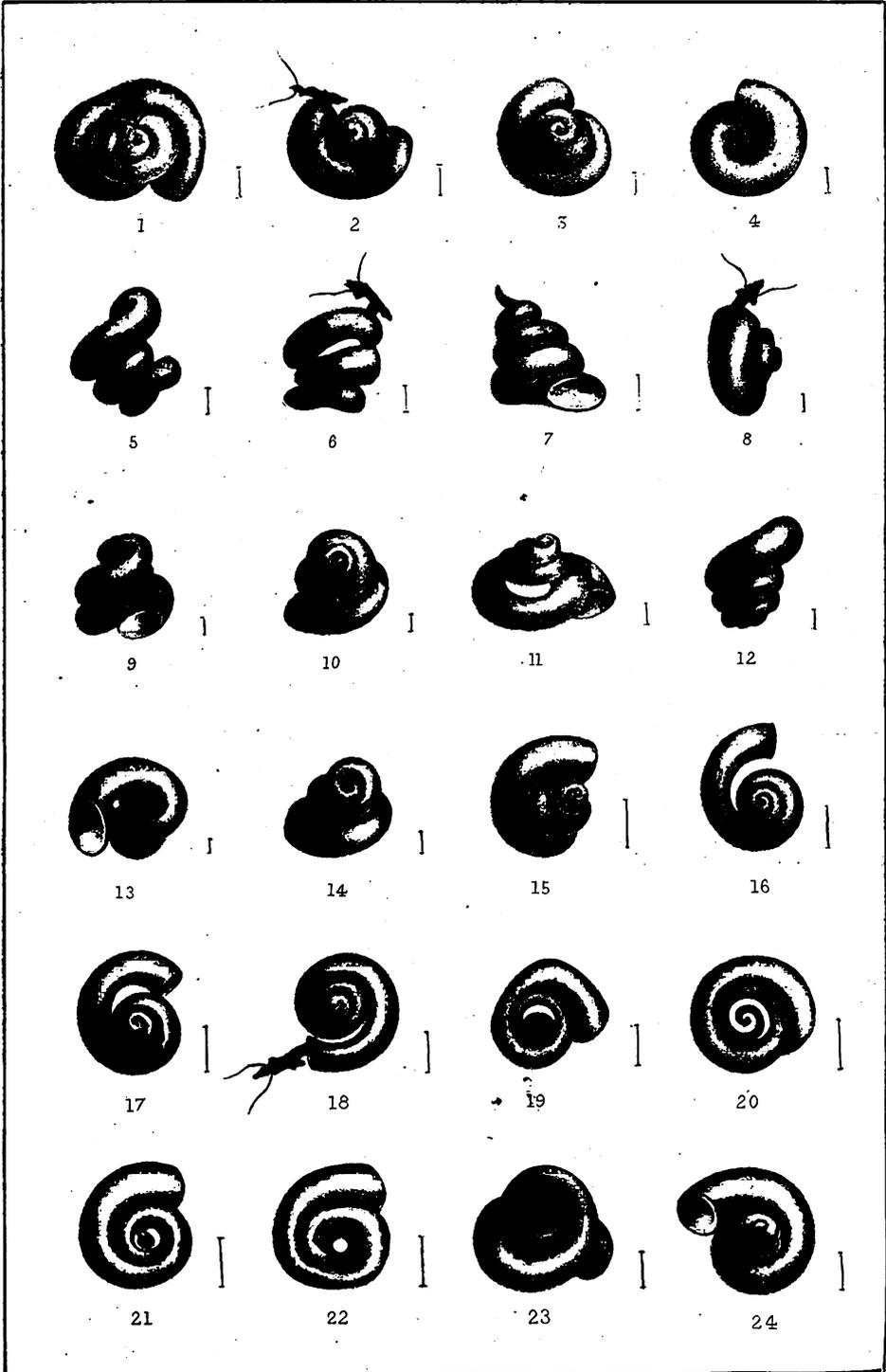
Fig. 23. Un individu dont le dernier tour seul présente une anomalie.

Fig. 24. Un individu à ombilic supérieur.



Adèle Piré ad nat. del

Lith. par G. Soreyreus Bruxelles



Adèle Piri ad nat. del.

Lith. par G. Severeyns, Bruxelles

Diverses anomalies du PLANORBIS COMPLANATUS